

Bassin d'Arcachon

Handicap : « il manque toujours des places »

ADAPEI L'association Les Papillons Blancs regroupe les parents d'enfants handicapés sur le bassin d'Arcachon. Affiliée à l'Adapei, elle vient de fêter ses cinquante ans



Christine Sacau. PHOTO S.M.

SABINE MENET
s.menet@sudouest.fr

Créée en 1968, l'antenne locale de l'association Les Papillons Blancs regroupe les parents ayant un enfant en situation de handicap mental. Depuis un an, elle a fusionné avec l'Adapei33 (1). Elle vient de fêter ses cinquante ans autour d'un projet emblématique. La réalisation d'une pinasse, « L'Étoile de Mer », au sein de l'Institut médico-éducatif de Taussat (IME), l'une des structures d'accueil du Bassin. Vice-présidente et coordinatrice, Christine Sacau s'en explique.

« Sud Ouest » En quoi ce projet est-il symbolique ?

Christine Sacau En 2006, Bernard Augereau, éducateur technique spécialisé à l'IME de Taussat, a proposé de fabriquer, dans son atelier, une pinasse. Au-delà de l'apprentissage, ce projet a pour but de prouver qu'avec nos élèves en situation de handicap, on peut accéder à la même qualité de réalisation que le milieu ordinaire. Voire mieux. Et changer le regard porté sur le handicap. Ensuite, cette pinasse va servir pour les sorties de loisir et de découverte à Pâques et à Toussaint. Durant l'hiver, elle servira de support pour une formation en maintenance navale en partenariat avec le CFA (centre de formation des apprentis). Bernard Augereau a rappelé que deux de ses anciens élèves ont un CDI dans ce secteur et que plusieurs stages y ont été mis en place. Cette pinasse va être aussi la vitrine de notre association.



La pinasse « L'Étoile de mer » a été réalisée à l'IME de Taussat. PHOTO ADAPEI

LES DIFFÉRENTES STRUCTURES

IME Institut médico-éducatif. Il est à Taussat et accueille 70 jeunes entre 6 et 20 ans.

SESSAD Service d'éducation spéciale et de soins à domicile. À Biganos et Gujan-Mestras, ces structures aident à l'intégration scolaire.

UEM Unité d'enseignement en maternelle. À Arcachon, l'école Osiris accueille une classe de jeunes autistes et le collège Marie Bartette une classe de 13 élèves.

ESAT Établissement et service d'aide par le travail. À Audenge, 120 adultes y travaillent.

EA Entreprise adaptée. Il s'agit d'Hotravail, un groupement d'entreprises qui permet à des professionnels reconnus travailleurs handicapés d'exercer une activité.

MAS Maison d'accueil spécialisée. À Biganos, elle héberge 54 adultes.

FO-FAM Foyer occupationnel et foyer d'accueil médicalisé. À Gujan-Mestras, les Genêts accueillent 67 adultes.

FH Foyer d'hébergement. À Gujan-Mestras, Le Pin Franc accueille une trentaine de personnes.

Comment est née votre association ?

Ce sont quatre familles, confrontées au handicap mental de leur enfant qui l'ont constituée. Les Pujos, Mairtin, Blin et Smaghe ont déployé beaucoup d'énergie pour qu'elle voie le jour. Entre 1070 et 2014, l'association a été à l'origine de la création de neuf établissements et services qui accueillent aujourd'hui 350 enfants adultes et handicapés (lire par ailleurs). Le Lions Club nous a beau-

coup aidés et je tiens à remercier Annie Duroux qui a présidé l'association durant vingt-huit ans avec un dévouement et une énergie formidables.

350 places, est-ce suffisant sur le Bassin ?

Non. Il manque toujours des places, partout. Dans tous les établissements, il y a une liste d'attente. Se pose aussi le problème du vieillissement des

adultes. Ils ont les mêmes problèmes que les autres mais ont en plus besoin d'unités spécialisées capables de prendre en charge le handicap mental, l'autisme, la trisomie 21 ou les troubles envahissants du développement.

Que viennent chercher les parents qui rejoignent votre association ?

Quand on a un enfant atteint de handicap mental, on est pris dans un tourbillon de renseignements et d'informations. L'association est là pour permettre d'y voir plus clair, aider pour les formalités administratives, donner des conseils d'orientation pour la prise en charge. Elle pourvoit aussi une aide financière pour les établissements du bassin d'Arcachon, pour des séjours vacances « hors établissement », des manifestations culturelles et sportives et l'achat de matériel éducatif ainsi que du mobilier pour améliorer le bien-être et la prise en charge des résidents. Nous sommes aidés en cela par les subventions que nous accordent plusieurs municipalités.

Contact : Les Papillons Blancs, antenne de l'Adapei33, tél. : 06 31 49 71 67 ou christine.sacau@adapei33.com

Bois : le Pays basque s'intéresse au Bassin

MIOS Les représentants du Pays bassin d'Arcachon Val de l'Eyre poursuivent leurs échanges sur la filière

En octobre 2017, des représentants de la filière bois du Pays bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre se sont rendus au Pays Basque dans le cadre du volet de coopération du Programme européen Leader.

Les 25 et 26 septembre derniers, ils ont rendu la pareille à leurs homologues recevant à tour une délégation du Pays basque espagnol composée d'une vingtaine de représentants de la filière bois : entreprises,



Les représentants des deux territoires se sont rendus dans l'entreprise Meison, de Mios. DR

organisations institutionnelles et socioprofessionnelles.

Un projet de coopération

Pilotés pour le compte du Pays par Bruno Lafon, le président de la Communauté d'Agglomération du bassin d'Arcachon Nord (Coban), ces échanges visent à étudier la faisabilité d'un projet de coopération sur la valorisation du bois local entre les acteurs du Pays Barval et d'Euskadi.

Les deux territoires présentent en effet des caractéristiques communes et poursuivent des objectifs convergents sur la thématique de la construction bois.

Outre une réunion d'échanges sur les sujets de coopération, la promotion industrielle, la dynamisation du tissu industriel autour de la seconde transformation et la sensibilisation à la construction bois, les partenaires ont visité plusieurs entreprises locales et régionales. Parmi lesquelles, l'entreprise Meison, basée à Mios, constructeur de maisons bois.

ÉCHOS DU BASSIN

Le stockage des boues ne fait pas l'unanimité

ARÈS À la suite du compte rendu du conseil du Siba (« Sud Ouest » de samedi), et contrairement à ce qui est écrit, Bassin Arcachon Écologie assure que l'unité de gestion des sédiments envisagée à Arès ne fait pas l'unanimité : « bassin d'Arcachon Écologie, qui a participé à la récente enquête publi-

que, n'est pas seule à s'être exprimé contre ce projet qui, en plus d'être contraire à la Loi littoral compte tenu de son site d'implantation, renverrait à la mer les polluants, passant pour ce faire par l'eau douce de la rivière Cîrès et par des zones humides d'une grande richesse écologique. Nous donnons un avis défavorable et sollicitons la recherche et la mise en œuvre d'une alternative à ce procédé », écrit l'association.

Sophie Panonacle contre les violences conjugales

LREM Sophie Panonacle, la députée LREM du bassin d'Arcachon, secrétaire de la délégation aux droits des femmes à l'Assemblée Nationale, est particulièrement mobilisée dans la lutte contre les violences conjugales. Samedi, elle a participé à Paris au rassemblement « Sauvons celles qui sont encore

vivantes », organisé par Muriel Robin et soutenu par 87 autres personnalités. Hier, à la sous-préfecture d'Arcachon, elle était aux côtés du commandant Redon de la gendarmerie nationale, du commandant Sacourtade du commissariat de police d'Arcachon, des représentants des CCAS du Bassin, ainsi que les responsables des associations Femmes solidaires et Solidarité femmes Bassin. L'objectif était de travailler

sur la mise en place d'un recensement des logements d'urgence pour les femmes victimes de violences et faire un point sur l'avancement du recrutement d'un intervenant social en gendarmerie. « Des mesures nationales, amplifiées au niveau local sont indispensables pour éradiquer toutes les formes de violence subies par les femmes » dit-elle.